

Conférence au Lycée Kléber

Ce que la pensée économique peut nous apporter  
pour comprendre la figure de l'entrepreneur dans  
la société actuelle

Jean-Alain Héraud

Unistra/APR

12/03/18

# Présentation

**Jean-Alain HERAUD**

*Professeur émérite* de l'Université de Strasbourg  
(Sciences Economiques)

Président de l'Association de Prospective Rhénane

Cette présentation peut être téléchargée sur:

[jaheraud.eu](http://jaheraud.eu)

Je réponds aux mels: [heraud@unistra.fr](mailto:heraud@unistra.fr)

# Contexte de l'intervention

- Dans une économie d'innovation permanente, on parle inévitablement beaucoup de la fonction d'entrepreneur
- Comment définir cette fonction et caractériser les compétences individuelles qui y correspondent?
- L'histoire économique et l'histoire de la pensée apportent d'intéressants modèles pour décortiquer les différentes approches de la *figure de l'entrepreneur*.
- L'éducation ne doit pas seulement se poser des questions comme « quels sont les métiers de demain? », et « Comment y préparer les jeunes? », mais aussi: « *Comment transférer non seulement des savoirs mais aussi le plaisir de la créativité – y compris la créativité économique qui passe par l'entrepreneuriat* ».

# Définition

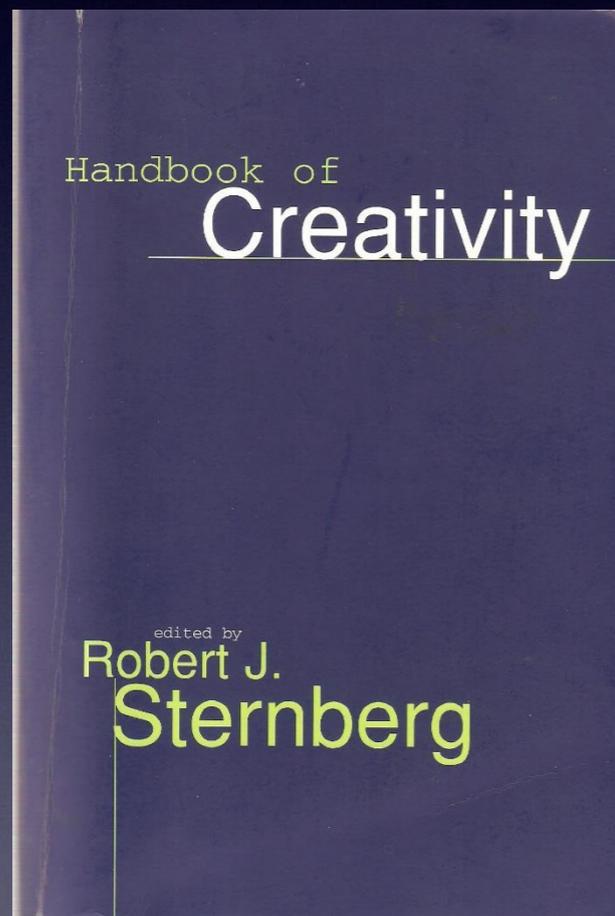
- **L'entrepreneur, c'est celui qui entreprend quelque chose**
- Question immédiate - éventuellement un peu provocatrice: celui qui gère une entreprise, c'est un entrepreneur?
- Pour J.A. Schumpeter: NON.  
Car l'entrepreneur est un *innovateur*  
On n'est pas entrepreneur à vie  
Quand on cesse de gérer un *projet*, on devient un simple *gestionnaire (manager)*

# Divers contextes

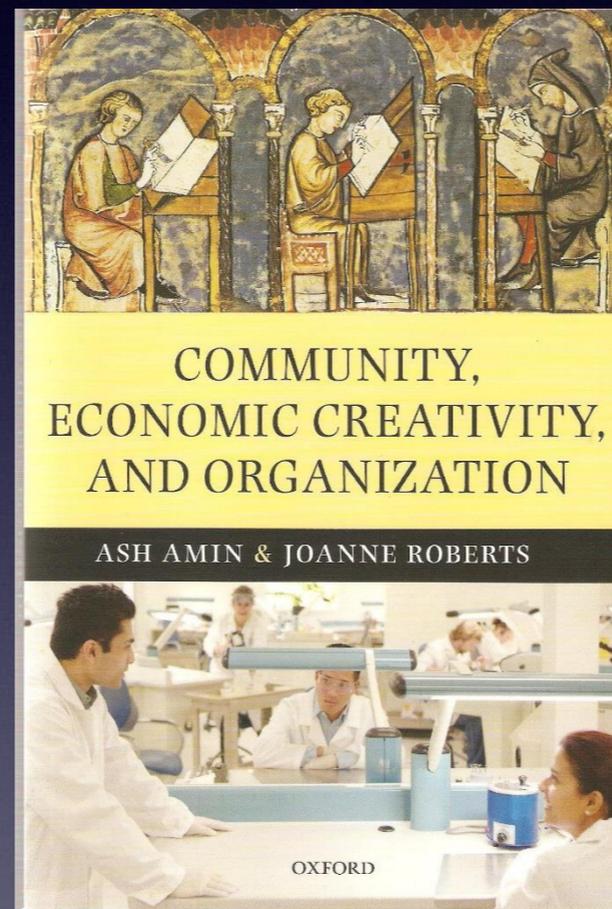
- Peut-on alors entreprendre dans une entreprise (existante)?
- Oui car on parle d'**entrepreneurship**, mais aussi *d'intrapreneurship*.
- Entreprendre au sein d'une organisation c'est tout un chapitre des sciences de management, particulièrement la **gestion de projet**  
*Cf d'une manière générale les travaux de S. Sarasvathy sur la philosophie et la pratique de l'acte entrepreneurial*
- On peut aussi entreprendre dans des cadres organisationnels variés: organisations publiques, ESS, mouvements citoyens, etc.
- Ce qui caractérise fondamentalement l'**entreprise** comme **acte**: c'est la **créativité**.

# 1. La créativité

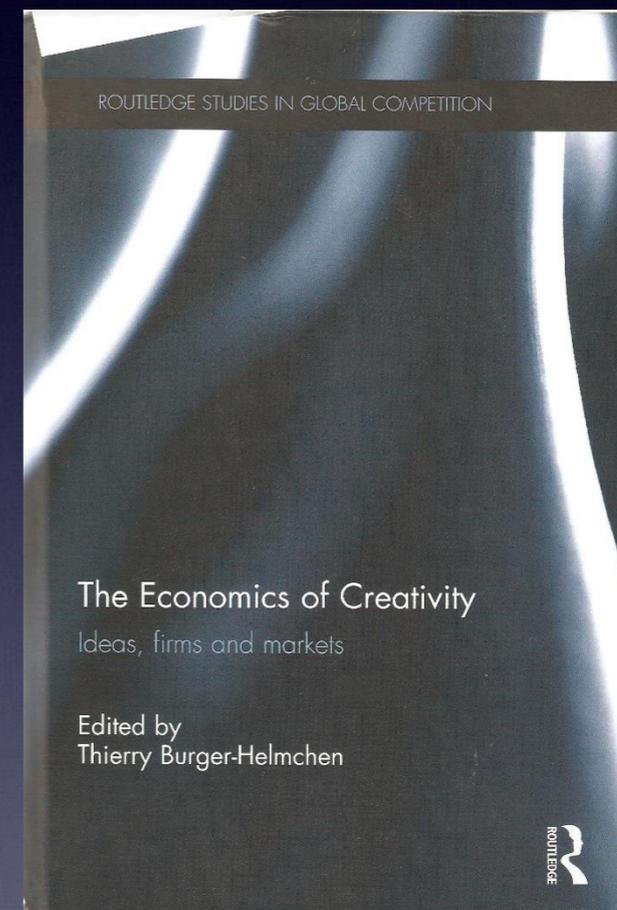
# Exemples de publications



Sternberg (ed.), 1999



Amin, Roberts (ed.), 2008

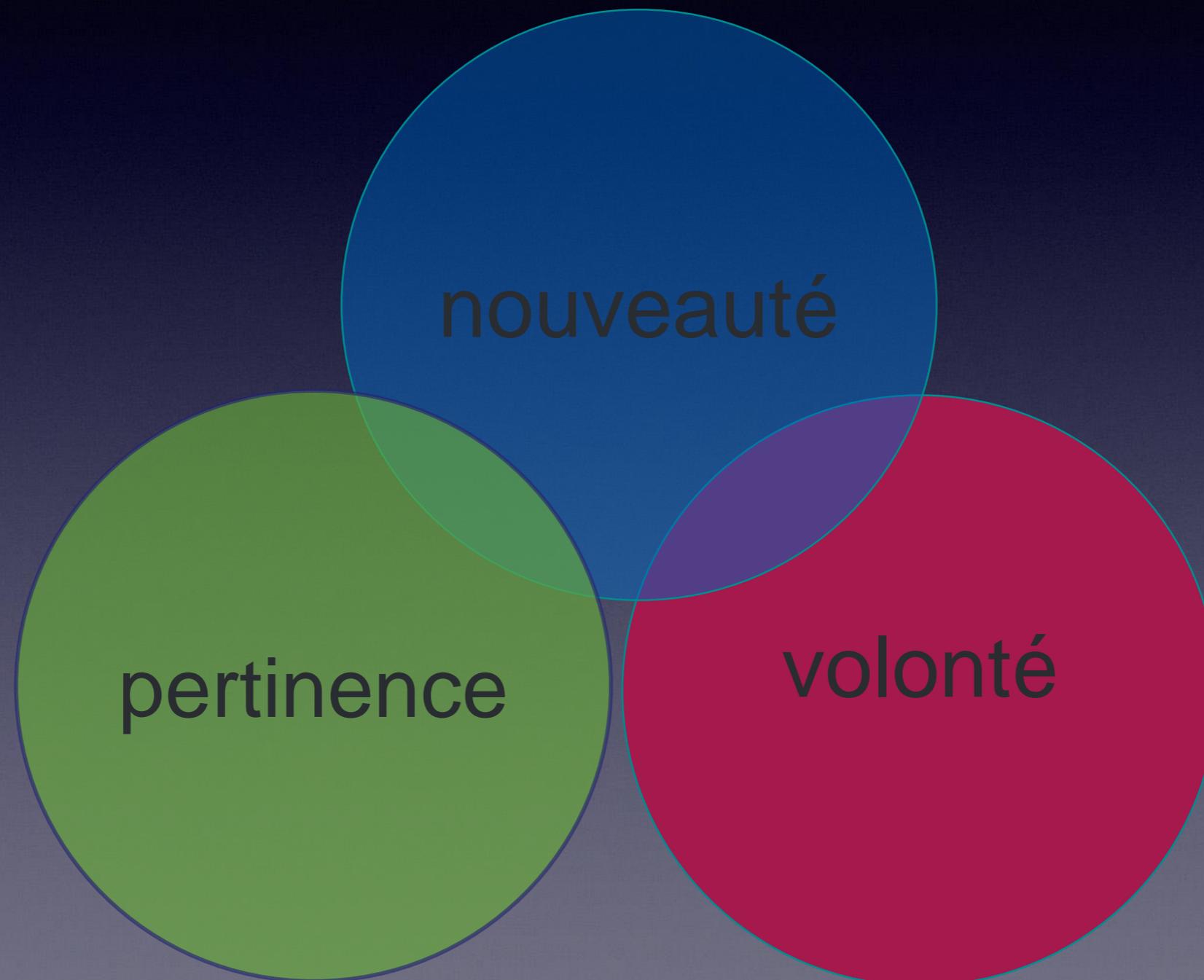


Burger-Helmchen (ed.), 2013

# Les deux dimensions de la créativité selon Sternberg

- Il ne suffit pas d'avoir une idée nouvelle (pas encore connue, authentique, originale...)
- Il faut aussi qu'elle soit pertinente (appropriée à un certain contexte, compatible avec les contraintes du milieu,...)

Vers une définition  
plus complète de l'idée créative  
(concept de projet innovant)



## Exemples: 3 champs de créativité

Domaines	Activités	Résultats <i>mesure</i>
Science	Recherche (spéculative ou finalisée)	Découverte scientifique <i>publication</i>
Technologie	Recherche appliquée	Invention <i>brevet</i> <i>(pas systématique)</i>
Economie/ société	Développement industriel et commercial	Innovation <i>Chiffre d'affaires, profits, emplois, ...</i>

# 2. L'innovation

# Joseph A. Schumpeter

(1883-1950)

le père de la théorie de l'innovation et  
de l'approche évolutionniste en économie



- **Schumpeter.1** (*La théorie du développement économique*, 1911)
  - La figure de l'**entrepreneur individuel**
  - Un être visionnaire, très éloigné du modèle standard de la rationalité économique
  - « *An outsider who enters the economic system guided by animal spirits* » (Antonelli, 2015)
- **Schumpeter.2** (*Capitalisme, socialisme et démocratie*, 1942)
  - L'entrepreneur comme **manager créatif**
  - L'entreprise moderne avec un centre de R&D

# Conception contemporaine de l'innovation

- **On n'innove jamais seul**: il faut trouver au moins des porteurs de connaissances/compétences complémentaires et des alliés stratégiques.
- **L'entrepreneur-innovateur doit être capable de faire passer sa vision**: séduire, convaincre, trouver des alliés, gérer des jeux d'acteurs....
- De nos jours on parle de plus en plus d'**open innovation**: introduire l'utilisateur (consommateur, prescripteur...) dans la construction même de l'innovation

# Friedrich A. Hayek

(1899-1992)

théoricien de l'ordre spontané,  
défenseur du libéralisme...

... mais aussi penseur original du rôle du  
marché dans l'évolution économique



- Hayek (1945): *The use of knowledge in society*
  - La décision économique implique des processus informationnels complexes
  - L'hypothèse (néoclassique) du décideur omniscient est inacceptable.
  - La tentation (idéologie étatiste) de concentrer toute l'information auprès d'un décideur central est tout aussi inacceptable et en plus dangereuse
  - Il n'y a pas d'autre choix que de laisser les acteurs décentralisés prendre les décisions qu'ils estiment convenables, mais il faut leur envoyer le maximum d'information ...
  - ... ce qui est plus facile à faire avec de la connaissance *formelle* (expertise scientifique ou statistique par exemple) qu'avec les connaissances *informelles* également indispensables pour prendre les initiatives quotidiennes de l'entrepreneur.

## Citations de Hayek (1945)

- *« If it is today so widely assumed that an authority made up of suitable chosen experts will be in a better position, this is because one kind of knowledge, scientific knowledge, occupies now so prominent a place in public imagination that we tend to forget that it is not the only kind that is relevant »*
- *"the ultimate decisions must be left to the people who are familiar with these circumstances, who know directly of the relevant changes and of the resources immediately available to meet them"*

# Israel Kirzner

(1930-)

Ecole néo-autrichienne (un des  
doctorants de L. von Mises)



- Kirzner (1989): *Discovery, Capitalism, and Distributive Justice*
  - l'entrepreneur comme créateur d'information sous forme d'occasions de profit
  - l'entrepreneur comme innovateur et agent des ajustements sur les marchés
  - La fonction d'entrepreneur est un *aspect* de toute activité humaine et non une fonction sociale spécialisée
  - On est entrepreneur chaque fois qu'on trouve une occasion de profit et qu'on l'utilise
  - Le profit associé à cette entreprise est la différence entre la valeur de l'action menée et son coût - interprété comme la valeur des choix habituels en la matière.
  - L'approche économique d'Israel Kirzner est plus évolutionniste que néoclassique: le marché est un processus créatif et non pas un automatisme menant à la concurrence pure et parfaite. En ce sens Kirzner rejoint Hayek

# L'innovation dans le cadre néo-autrichien

- L'innovation est un peu l'activité quotidienne de l'entrepreneur
- Tout le monde peut être entrepreneur: il suffit de trouver une occasion de faire du profit (idée proche de celle d'*arbitrage* en finance)
- C'est une forme de créativité de type *sérendipité*. La qualité principale de l'entrepreneur est d'être *alerte* vis-à-vis des opportunités perçues en explorant le marché - lequel n'est jamais donné ni complètement connu par personne.  
Remarque: le marché n'est pas néoclassique: les prix sont toujours faux
- *Alertness* (entrepreneur)  $\neq$  *knowledge* (expert)

# 3. Les différentes figures de l'entrepreneur dans l'histoire de la pensée économique

# Jean-Baptiste Say

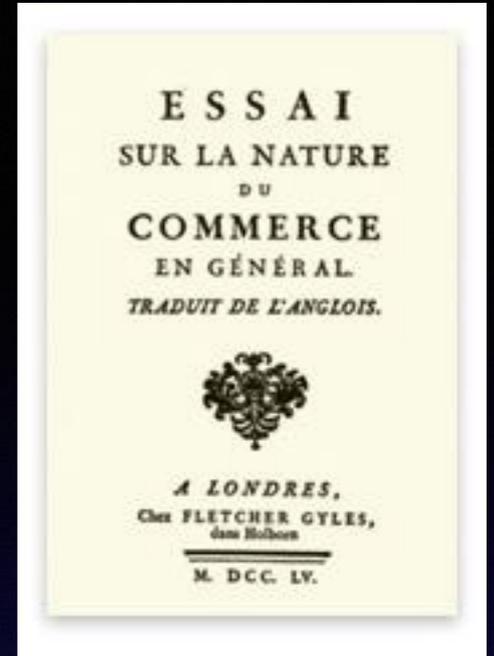
(1767-1832)



- Industriel du textile, né à Lyon
- La fonction sociale de l'entrepreneur se trouve entre celle du travailleur et celle du théoricien (scientifique, philosophe...)
  - Le théoricien produit de la connaissance
  - L'entrepreneur assemble des éléments de connaissance et coordonne le processus de production (ainsi que la distribution des revenus) Remarque: fonction ≠ capitaliste
  - Le travailleur exécute le plan de production

# Richard Cantillon

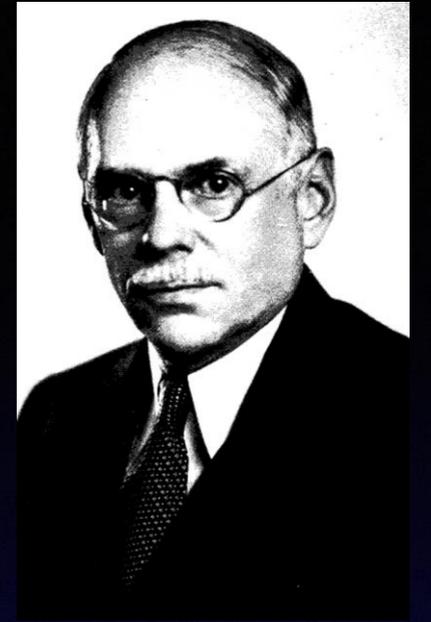
(1767-1832)



- L'entrepreneur comme **spéculateur**
- C'est un intermédiaire entre le producteur et le consommateur
- Il réalise une fonction d'**arbitrage**, mais Cantillon souligne que, de ce fait, il assume un **risque**, car il sait à quel prix il achète mais pas à quel prix il revendra
- C'est donc un **gestionnaire de l'incertitude** (sens précis du mot « spéculateur »)

# Frank Knight

(1885-1972)



- Un grand auteur dans le domaine du risque et de l'incertitude
- L'entrepreneur n'assume pas seulement le rôle de coordination (JB Say) mais aussi celui de décider en situation d'incertitude (on rejoint ici R. Cantillon, mais avec une analyse approfondie de ce qu'est l'incertitude)
- Le banquier ou l'assureur ne sont pas forcément « entrepreneurs » car ils cherchent autant que possible à prendre des risques calculables. Comme chez Schumpeter: entrepreneur  $\neq$  banquier
- L'entrepreneur se définit donc comme un gestionnaire de l'incertitude au sens fort.

# Conclusion

Comme le remarque Humberto Barreto (*The entrepreneur in microeconomic theory*, 1989), au moins quatre grandes fonctions sont à distinguer dans la fonction d'entrepreneur:

- *coordonner* les activités économiques, particulièrement la production (JB Say)
- *arbitrer sur les marchés* et, ce faisant, découvrir des *opportunités* d'affaires (Kirzner et les néo-autrichiens)
- introduire des *innovations* qui vont changer le système socio-économique (Schumpeter et les évolutionnistes)
- endosser tous les *risques non calculables* de l'acte d'entreprendre (Knight)

# 4. Annexe sur la théorie de *l'entrepreneurship*

# Le management créatif

## Quelques idées tirées de Saras Sarasvathy

- Deux principes opposés pour la gestion de projet :
  - **Causation** (approche causale fondée sur le choix des moyens nécessaires pour atteindre un but fixé)
  - **Effectuation** (sélection de projets possibles à partir de moyens donnés)

# Quelques exemples

<b>Causation</b>	<b>Effectuation</b>
<b>Atteindre des clients</b> Exploiter le marché	<b>Construire la clientèle</b> Créer le marché
<b>Analyse de la concurrence</b>	<b>Recherche de partenaires et d'alliés</b>
<b>Estimation d'un rendement</b>	<b>Concentration sur les dépenses et pertes acceptables</b>
<b>Exploitation de l'expérience accumulée</b> <i>(exploitation of old certainties)</i>	<b>Exploration de nouvelles possibilités</b> <i>(exploration of new possibilities)</i>

# Autres différences entre les modèles

<b>Causation</b>	<b>Effectuation</b>
<b>Focalisation sur les effets des actions</b> (processus idéal pour mettre en œuvre des phénomènes naturels)	<b>Focalisation sur les acteurs</b> (processus adapté aux sphères de l'action humaine)
Exploiter au maximum la <b>connaissance</b>	Savoir saisir les <b>opportunités</b>
Prédire un avenir incertain (approche probabiliste)  <b>Risque calculable</b>	Contrôler les développements futurs (non prévisibles, mais peut-être envisageables)  <b>Incertitude au sens fort</b>
<b>Prévision</b>	<b>Prospective</b>

# Pourquoi l'approche par l'*effectuation* est-elle plus créative?

- Au lieu de se concentrer sur les ressources et savoirs *existants* et d'optimiser une réponse à un problème donné, on explore des scénarios *possibles* à partir des ressources disponibles
- On est logiquement amené à penser un peu plus « en rupture » (*out of the box*) par la pression des ressources limitées.
- On est orienté futur (approche prospective) par la réflexion sur les scénarios possibles:
  - que puis-je faire ? (génération d'idées)
  - quelle pertinence de ces idées ? (scénarios sur les états du monde futurs)
- Comme la méthode est à l'opposé de la planification, on revisite plus souvent le processus de choix stratégique: on peut tenir compte de nouvelles données et on s'autorise des essais et erreurs (au lieu de rester enfermé dans la croyance en l'optimisation).

Merci de votre attention